

REVUE DE PRESSE



Compagnie **Timbre 4**
Buenos Aires, Argentine
www.timbre4.com

Tercer Cuerpo

**La historia de un intento
absurdo**

**L'histoire d'une tentative
absurde**

Diffusion
Ligne Directe

09 77 32 98 68
Judith Martin 06 70 63 47 58
judith.martin@lignedirecte.net
www.lignedirecte.net

Sommaire

Télérama (26/10/11).....

LibéToulouse.fr (22/10/11).....

La Dépêche.fr (20/10/11).....

20minutes.fr (18/10/11).....

Toutelaculture.com (13/10/11).....

Rue 89 (12/10/11).....

Liens web

France culture (13/10/11)

<http://www.franceculture.com/emission-pas-la-peine-de-crier-exister-tentative-absurde-2011-10-13.html>

Arte journal (13/10/11)

<http://www.arte.tv/fr/Comprendre-le-monde/arte-journal/4200358.html>

La farce intranquille



TERCER CUERPO
THÉÂTRE
CLAUDIO TOLCACHIR



LES CHAISES
FARCE TRAGIQUE
EUGÈNE IONESCO

L'espace scénique est minuscule, niché au milieu des spectateurs. Sur le plateau, qui figure à la fois, et alternativement, le salon d'un jeune couple en désamour, le bureau d'une administration, un cabinet médical et un bar, cinq comédiens argentins vêtus comme tous les jours, à peine maquillés, vivent simplement devant nous. La pièce est courte, entrelacée comme dans un feuilleton télé des mésaventures ordinaires (tendance désespérante) d'inadaptés chroniques à l'existence. Elle met sous une pauvre mais implacable lumière femmes frustrées et/ou solitaires - en mal d'enfant ou d'appartement -, hommes-ados en quête d'eux-mêmes - veuf mal dans son deuil ou homosexuel honteux. Tous s'acharnent à vivre et à s'entraider dans une société peu faite pour leurs maladroites. Ils se débrouillent. Le Festival d'automne avait déjà invité à Paris l'étonnante compagnie Timbre 4, du jeune auteur-metteur en scène de Buenos Aires Claudio Tolcachir. Dans *Le Cas de la famille Coleman* (en tournée), on assistait aux fureurs et lamentations d'une famille bohème hystérique et burlesque, en proie au chômage, à la mort de la grand-mère et à la déprime. Si les habitués déconnectés de Tolcachir bossent davantage dans *Terce Cuervo* et semblent mieux accepter leurs vies étriquées, la mélancolie de n'être pas autre chose que



"LES CHAISES", D'EUGÈNE IONESCO.

ce qu'ils sont et les mensonges où ils s'enferment pour pouvoir l'affronter s'accompagnent de mêmes dérision et ironique tristesse. A 35 ans, avec les moyens les plus modestes, le dramaturge-chef de bande à l'écriture explosée met en pâture la chair humaine de ses superbes et généreux acteurs dans toute sa curieuse opacité. Lâchetés, dissimulations, chagrins, démissions : rien ne mène ici à la tragédie mais à un malheur quotidien auquel on résiste comme on peut. Jusqu'à découvrir avec les autres, le monde, une mystérieuse tendresse. La vérité crue des acteurs, leur don de soi sur la petite scène tout contre le public poussent le spectateur à rire de tant de faiblesses si magnifiquement incarnées. Par le théâtre, les Argentins de Timbre 4, cette maison-théâtre-école des faubourgs de Buenos Aires, réconcilient étrangement avec le monde et les choses.

Ce n'est pas à la réconciliation qu'aspire Eugène Ionesco dans *Les Chaises*, créées voilà soixante ans, mais bien à affronter le non-sens absolu au vide cauchemardesque de l'existence. Le couple de vieillards plutôt gâteux mais toujours amoureux qu'il met en scène se répète sans

fin de vieilles blagues pour tenir, s'invente (ou pas ?) des soirées mondaines pour s'occuper, vit au milieu de chaises cent fois déplacées et redéplacées. Le rire de la farce devient l'ultime arme de survie devant monde si désolé, fin de vie si désastreuse. Dans la poignante et pourtant si drôle mise en théâtre de Philippe Adrien, on est saisi par la radicalité, la noirceur d'un auteur-prophète trop négligé. Peut-être parce que ses textes sont dénués de tout espoir. Le spectacle se termine par le lamentable suicide des deux vieux, juste avant qu'un orateur censé livrer un visionnaire message s'étrangle dans d'incompréhensibles borborygmes. Rien n'est à attendre de ce monde absent à lui-même où le seul réconfort est la mort, même plus l'amour infantile qui unit le « vieux » à sa « vieille ». Dans un espace sombre qui évoque tout ensemble l'illusoire modernité d'un Jules Verne et l'univers de marionnettes kafkaïennes d'un Tadeusz Kantor, Philippe Adrien a dirigé deux comédiens déclarés handicapés qui font merveille. Grimée en vieille, Monica Companys est sourde et Bruno Netter, l'orateur, aveugle. Fallait-il le dire ? Peut-être pas. Ou pour inciter d'autres metteurs en scène à les faire travailler : ils sont magnifiques.

Terce Cuervo, mise en scène Claudio Tolcachir, jusqu'au 29 oct. au Théâtre Garonne, Toulouse (31). Tél. : 05-62-48-54-77 | Par la même compagnie, *Le Cas de la famille Coleman*, du 29 nov. au 4 déc. au Théâtre national de Strasbourg (67), du 6 au 10 déc. à La Criée, Marseille 7^e.

Les Chaises, mise en scène Philippe Adrien, jusqu'au 5 nov. au Théâtre de la Tempête, Paris 12^e. Tél. : 01-43-28-36-36.

**L'OFFRE
INTEGRALE
LIBERATION**



LE JOURNAL LIBERATION
 + les contenus web
 + l'édition iPhone
 + le supplément Next

[cliquez ici](#)

Toulouse - Toute l'actualité de la région avec Libération

Toute l'actualité de la région toulousaine au jour le jour.

[Accueil](#) | [Politique](#) | [Société](#) | [Éco-Terre](#) | [Culture](#) | [Sports](#)

22/10/2011

Tercer cuerpo : le théâtre surtitré de Claudio Tolcachir

CULTURE. Lieux communs. L'auteur et metteur en scène argentin Claudio Tolcachir et les acteurs de sa troupe *Timbre 4* sont à bien des égards comme chez eux au théâtre Garonne. Après y avoir présenté le Cas de la famille Coleman et El Viento en un Violin, la smala de Buenos Aires y revient jusqu'au 29 octobre avec Tercer Cuerpo.

Ce n'est pas un hasard non plus si Claudio Tolcachir est venu assister à la première représentation de la pièce. Le théâtre Garonne co-produit en effet la tournée française et européenne de Tercer Cuerpo.

Dans cette histoire de famille, le spectateur devient partie prenante. De sa place, il aura l'impression de rentrer à la maison ou de revenir au bureau. Effets miroirs.

Il y a d'abord le décor planté comme un personnage à part entière de l'histoire qui va se jouer. Après l'appartement de la famille Coleman, les scènes de Tercer Cuerpo se passent dans une pièce unique. Un lieu central meublé d'objets usuels, tour à tour bureau d'une administration, cabinet de médecin ou bar.

Les acteurs laissent s'installer l'ambiance de banalité extrême en tardant à arriver sur scène. Juste le temps qu'il faut pour laisser planer l'habitude. Étrange.

Les personnages débarquent alors comme des collègues de bureau. Ils piaillent. Ils pinaillent sur des détails. Ils passent la majeure partie de leur vie au travail.

Les deux hommes et les trois femmes s'expriment en espagnol surtitré simultanément en français sur un écran suspendu au plafond. Les secrets de chacun émergent peu à peu dans le tragi-comique des situations. L'amour est le détonateur commun. Le cinéma d'Almodovar rode à proximité.

Tous rêvent d'une autre vie en s'accrochant à celle de tous les jours. Un lieu commun auquel Claudio Tolcachir et ses acteurs donnent du sens. Vivifiant.

J-M.E

"Tercer Cuerpo" de Claudio Tolcachir et la compagnie Timbre 4 jusqu'au 29 octobre au théâtre Garonne, 1 avenue du Château d'Eau. Relâche dimanche 23 et lundi 24. Durée 1h, spectacle en espagnol surtitré en français.

Les secrets et les effets miroirs de Tercer Cuerpo. Photo: **Théâtre Garonne**



Panneaux photovoltaïques?

Vérifiez auprès de professionnels certifiés de la rentabilité de votre projet photovoltaïque.

» Cliquez ici



Forfait mobile illimité

Numericable 14€90: Forfait classique 1H, SMS, Internet 3G+, Mails illimités.

» Cliquez ici



Livret jusqu'à 6% brut !

Taux garanti jusqu'au 31/12 jusqu'à 20 000€ de dépôt. Offre à saisir jusqu'au 25/10!

» Cliquez ici

Publicité  Ligatus

Commentaires

Vérifiez votre commentaire

Aperçu de votre commentaire

Rédigé par : |

Ceci est un essai. Votre commentaire n'a pas encore été déposé.



Votre commentaire n'a pas été déposé. Type d'erreur:

Votre commentaire a été enregistré. Les commentaires sont modérés et ils n'apparaîtront pas tant que l'auteur ne les aura pas approuvés. [Poster un autre commentaire](#)

Le code de confirmation que vous avez saisi ne correspond pas. Merci de recommencer.

Pour poster votre commentaire l'étape finale consiste à saisir exactement les lettres et chiffres que vous voyez sur l'image ci-dessous. Ceci permet de lutter contre les spams automatisés.

Difficile à lire? [Voir un autre code.](#)





Accueil » Loisirs » Théâtre & Danse

Toulouse et sa région

ACTU PRATIQUE SPORTS LOISIRS « Toulouse

PUBLIÉ LE 20/10/2011 09:27 | NICOLE CLODI

Du 20/10/2011 au 29/10/2011

"Tercer Cuerpo" au théâtre Garonne

théâtre



L'insoutenable absurdité de la vie de bureau .../ Photo DR Giampaolo Sama

Présentée au théâtre Garonne, drôle, alerte, jeune, la pièce « Tercer cuerpo » proposée par une jeune troupe Argentine se glisse dans les petits papiers de la vie de bureau à travers cinq personnages en quête d'eux-mêmes. Détonant tonique et cynique...

5 0 Partager

«Pour moi, le théâtre, c'est de la magie quand c'est simple » explique l'Argentin Claudio Tolcachir, auteur, metteur en scène et fondateur de la « Cie Timbre 4 » qui propose jusqu'au 29 octobre au théâtre Garonne sa dernière création « Tercer Cuerpo ». Le jeune homme -36 ans cette année- est un fou des planches depuis l'enfance. « Mon père n'a jamais passé une semaine de mon enfance sans m'amener au théâtre à Buenos Aires ». Alors, naturellement après être passé par tous les métiers du théâtre - de la vente les

billets à l'éclairage jusqu'à celui comédien,- Claudio s'est lancé en 2005 dans l'écriture et la mise en scène. Avec des pièces bourrées de jeunesse, d'énergie et d'humour et dotées d'un fort réalisme social. Des comédies électriques qui nous transportent dans le quotidien ordinaire de gens simples. Et c'est extraordinaire...

L'action de « Tercer Cuerpo » se déroule dans un bureau -avec paperasses et téléphone- de Buenos Aires. Jamais seuls, mais toujours seuls, trois employés sont là, dans ce lieu de travail où ils n'ont plus grand-chose à faire. Structurés par ce lieu et déstructurés par la solitude et l'ennui. Il y a ainsi Monica, gentil boulet qui se mêle trop de la vie des autres. Hector, vieux garçon en mal d'amour et Sandra jeune femme en mal d'enfant enfant. Il y a aussi un couple en éternelle querelle amoureuse qui traverse, illusoirement, la pièce... « Tous cherchent leur moteur affectif » explique Tolcachir. Bref, c'est fiasco à tous les étages. Crise économique, crise des cœurs, crise des corps. Jamais l'une totalement étrangère à l'autre...

Deux scènes plantent encore plus fort le clou de cette galerie de portraits jamais glacée et cyniquement drôle qui s'apparente à du cinéma et scande l'insoutenable absurdité de la vie de bureau... Celle du récit de l'oraison funèbre que Monica et Sandra écrivent pour Hector qui a perdu sa mère. Celle du récit de la vie du suicidé du bureau voisin, faite par Monica. C'est alerte, sans temps mort et le trio central des comédiens, plus vrais que nature, excelle. De la vraie comédie humaine.

Théâtre Garonne jusqu'au 29 octobre à 20 h 30. De 9 à 22€. 1, av du Château d'eau. Tél .05 62 48 56 56



LE GRAND VATEL RESTAURANT
Tous les dimanches, 1 bouteille de vin offerte par table pour un menu à 29€!! Voir conditions en cliquant ici! Le Nouveau lieu du manger vrai

CHANTECLER, GOLDEN, FUJI...
Fruits, légumes sans traitement. Variétés anciennes... Les Vergers de Notre Dame, vente directe - Ouvert 7j/7 10h-12h/14h30-18h30 www.lesvergersdenotredame.com

PASSION VSP VOITURES SANS PERMIS
Une équipe de passionnés et de spécialistes, Ligier et Dué vous accueille du Lundi au Samedi 64 Rue de Fenouillet 31200 Toulouse passionvsp.com

AUJOURD'HUI À LA UNE

Roubaix. Un enfant de 10 ans se pend dans sa chambre

Un jeune garçon de 10 ans a été retrouvé pendu dans sa chambre hier à Roubaix. Il...

Violent incendie rue de la Colonne : un homme de 29 ans disparu

Un très violent incendie a ravagé un immeuble, avenue de la Colonne à Toulouse, dans la nuit de...

Mignaut-Tauziat. Un routier hélicoptéré dans un état grave

Spectaculaire accident de la circulation hier matin à la sortie de Valence-sur-Baïse, à hauteur du restaurant la...

Il gagne le jackpot 3 fois dans la même soirée

Tuerie de Nantes. De nouveaux éléments accablent Xavier Dupont de Ligonès

Premier procès contre Facebook en France

Séropositif, il contamine volontairement sa compagne

Blagnac. La colère des habitants d'Andromède

Paris. Fillon-Dati : le torchon brûle

Le préavis de grève pour le week-end de Toussaint chez Air France maintenu

Suivez l'actualité du TFC

LES ANNONCES DE TOULOUSE



Location T1 et T1 bis

380 €



Vente T3

190000 €



Vente Terrains

350000 €



Pièces et accessoires

600 €

Sous le charme des supportrices 22 photos

L'URGENCE PREND LA SCÈNE



Humour noir au programme.

effréné, les situations s'enchaînent et se chevauchent autour de cinq personnages survoltés qui électrisent leur quotidien. L'humour, l'absurde et la beauté sont évidemment de la partie. Un beau et vrai feu d'artifices émotionnel.

Des affamés. Quand la nouvelle génération du théâtre argentin monte sur scène, on a l'impression que c'est pour l'avaler toute crue. La preuve, avec *Tercer Cuerpo* de Claudio Tolcachir et de la Compagnie Timbre 4, basée à Buenos Aires. Claudio est à la tête du plus grand théâtre de la scène alternative argentine. « C'est un théâtre de l'urgence. L'impression que si nous ne faisons pas ce que nous faisons, nous mourrons », explique Claudio. Quant à ses acteurs, « pour eux, le théâtre est beaucoup plus qu'un travail. Il s'agit de la vie même, déviée et concentrée sur scène ».

Feu d'artifice émotionnel

Résultat : cette pièce qui rebondit d'un bureau administratif à un bar, d'une maison à un cabinet médical. Les dialogues sont millimétrés, le rythme

<http://toutelaculture.com/2011/10/tercer-cuerpo-le-theatre-humble-et-grandiose-de-claudio-tolcachir/>

Tercer Cuerpo, le théâtre humble et grandiose de Claudio Tolcachir

Informations Pratiques

jusqu'au 15 octobre 2011

Lieu: Maison des arts de Créteil

Horaire:

20h30

Contact: 01 45 13 19 19

Liens: [site de la MAC](#)

On doit la découverte ô combien stimulante de l'auteur et metteur en scène Claudio Tolcachir au Festival d'automne qui, la saison dernière, a accueilli « Le Cas de la famille Coleman » et « El Viento en un violín » ; deux spectacles absolument géniaux qui tournent toute l'année partout en France (voir notre article [ici](#)). « Tercer Cuerpo » a été créé en 2008 dans son théâtre à Buenos Aires, Timbre 4, qui a aussi donné son nom à la compagnie qu'il dirige. La magie Tolcachir a encore opéré lors de la première française de la pièce à la Maison des arts de Créteil car tout ce qui nous avait tant séduit dans les précédentes y est contenu : l'énergie gaie et vitale des acteurs, l'humour et la mélancolie indissociables, le propos toujours dans un rapport social à la réalité, universel et jamais consensuel. Bouleversant.

Comme son compatriote Daniel Véronèse, autre invité du Festival d'automne cette édition (voir [ici](#)), Claudio Tolcachir réalise un théâtre humble qui doit refléter les conditions mineures dans lesquelles on fait du théâtre en Amérique latine et c'est presque tant mieux. Son décor, ni conceptuel ni réaliste, est un foutoir savamment agencé qui représente un bureau à l'abandon, au mobilier défraîchi, avec ses hauts placards emplis de paperasse et de dossiers... C'est avant tout un espace dédié au jeu. Il soutient et met en valeur les acteurs. Cinq personnages y vivent plus qu'ils n'y travaillent. Les destins individuels se croisent, s'entremêlent autour d'une solitude partagée et la nécessité d'aimer, le besoin de l'autre. Tolcachir affectionne ses personnages qui selon lui « ont une énorme envie de vivre mais ne sont pas armés pour la vie » et communique cette empathie instantanément, grâce à la merveilleuse manière qu'il a de raconter les histoires, de creuser l'intime, de restituer un quotidien ordinaire, tantôt plaisant, tantôt morose et pourtant magnifié. Car il ne se soumet pas à un naturalisme confiné, à une psychologie réductrice. C'est explosif et néanmoins très juste, simplement vivant. Les thèmes qu'aborde la pièce semblent être des sujets de prédilection pour Tolcachir : la maladie et la mort sont suggérées, la marginalité sociale et la pauvreté aussi, le poids familial qui pèse sur l'individu, le repli dans le mensonge, l'homosexualité, le désir d'enfant... autant de sujets qu'il porte à la scène avec une véritable délicatesse et un brin de folie.

Les interprètes de ce spectacle sont merveilleux : Magdalena Grondona, Melisa Hermida, Hernan Grinstein, José Maria Marcos et Daniela Pal. Dans un jeu finement contrasté qui ne cherche pas le rire immédiat ou le drame à outrance, ils expriment les yeux humides et le sourire large, la disponibilité à l'autre, leur capacité malgré l'échec, la solitude, le désespoir, à ne pas se buter. On pense à cette phrase de Beckett, finalement assez optimiste «Échouez, échouez à nouveau, mais échouez mieux», elle convient bien au monde présenté sur le plateau. Parfaitement dirigés, investis et à fleur de peau, les comédiens ne présentent jamais les personnages d'une manière univoque mais plutôt dans leur incomplétude car ils sont imparfaits, excessifs, maladroits, fragiles. Claudio Tolcachir en sonde l'opacité pour les rendre beaux et lumineux. A travers eux, il présente un condensé d'humanité complexe et vibrante.

La simplicité apparente et l'authenticité du geste artistique de Claudio Tolcachir et de son équipe d'acteurs hors pair sont les garants d'un grand et beau moment de théâtre.

THEATRE ET BALAGAN

Chronique ambulante d'un amoureux du théâtre, d'un amateur de l'Est et plus si affinités.

« Tierco Cuerpo » de Tolcachir : à la recherche du troisième corps

J.-P. Thibaudat

critique

Publié le 12/10/2011 à 12h38



« Tercer Cuerpo » de Tolcachir (Giampaolo Sama)

Avec « Tercer Cuerpo », l'auteur et metteur en scène argentin [Claudio Tolcachir](#) et sa troupe Timbre 4 s'affirment comme l'une des meilleures adresses du théâtre argentin, actuellement l'un des plus vivants de la planète.

Populaire et bourgeois

Rien de plus local (et « porteño » en diable) que ce spectacle (comme les précédents) de cette jeune troupe et cependant rien de plus universel leurs trois spectacles tournent dans la France entière et au-delà). Rien de plus populaire que les personnages qui les traversent, noués à la fois d'angoisse et d'envie de vivre, au parler simple et vigoureux, et cependant rien de plus bourgeois ([Jorge Luis Borges](#), le plus grand écrivain argentin) que le labyrinthe dans lequel les entraîne de main de maître Tolcachir pour les mener jusqu'à un dénouement qui embrase l'atmosphère.

Le théâtre est au bout du couloir

D'une certaine façon, les spectacles de Tolcachir et de ses acteurs ressemblent au lieu unique qu'occupe la troupe à Buenos Aires. On y accède par un très long et très étroit couloir, un peu comme les personnages de « Tercer Cuerpo » qui ont un cheminement longtemps solitaire même dans la vie de bureau, chacun préservant, protégeant son mal secret (désir ou culpabilité enfouis).

Et puis au bout du couloir, on débouche sur une large pièce, comme un appartement dont on aurait abattu les murs, un méli-mélo de papiers peints, de lits et de tables et c'est dans un tel espace que les personnages se rassemblent à la fin de la pièce et où fusent les révélations.

C'est là qu'a été créé « Tercer Cuerpo », comme les précédents spectacles. Aujourd'hui, la troupe a récupéré un espace adjacent et y a aménagé une salle pouvant contenir environ 200 spectateurs, ce qui est beaucoup à Buenos Aires pour les espaces habituellement riquiquis du théâtre indépendant.

Ils y jouent maintenant leurs trois spectacles en alternance, soit, chronologiquement :

- « Le Cas de la famille Coleman »
- « Tercer Cuerpo »,
- « El Viento en un violín ».

Le premier et le dernier sont déjà venus en France et y tournent actuellement, il nous restait à découvrir « Tercer Cuerpo », le troisième corps.

A chacun son cuerpo

Etrange titre qui aurait ravi Jorge Luis Borges. A lire dans tous les sens. A la fois :

- le troisième corps (bloc) d'un **immeuble de bureaux** où se déroulent nombre de scènes ;
- le corps d »un **enfant désiré** ou rêve de deux personnes unies, désunies ou séparées ;
- **la mouche du coche** qui se mêle dans tout dialogue de la pièce soit qu'elle intervienne directement, soit qu'elle obsède la conversation ;
- le corps de **l'absent**, celui que l'on attend à deux ou dont on redoute la venue ;
- et, pourquoi pas, carrefour de biens des symboles, **le téléphone** qui vient troubler toute conversation à deux.

« Telefono ! » dit souvent un personnage en marge de la scène en cours en guise de toute sonnerie (et le téléphone sonne tant et plus). C'est simple, drôle, efficace. L'auteur Tolcachir dit écrire sans se soucier de la façon dont il mettra en scène son texte (on peut cependant imaginer qu'il l'écrivait en pensant à ses acteurs). Sa force c'est de le mettre en scène comme le texte d'un autre.

Des vies entremêlées

La pièce se passe dans un bureau d'administration où l'on ne fait pas grand-chose, dans le cabinet d'un médecin, un bar, un intérieur domestique. En scène, tout cela cohabite. Ou plutôt le lieu central qu'est l'espace d'une administration (fort de trois bureaux) où tout commence et où tout finira, contient tous les autres espaces. Une convention théâtrale qui condense le temps et l'espace, mais aussi une façon de montrer comment ces personnages vivent les uns sur les autres, comment leurs vies s'entremêlent.

Il y a les deux hommes qui partagent chacun de leur côté un secret. Il y a les deux femmes qui veulent avoir un enfant, l'une célibataire mais qui fantasme un couple, l'autre folle amoureuse d'un homme qui semble vouloir la fuir. Et il y a le troisième corps de femme qui ne vit que par procuration en s'immiscant dans la vie des autres (jusqu'à fouiller dans leurs affaires), c'est à la fois le personnage le plus tragique (celui qui manque le plus de vie personnelle) et le plus drôle avec ses réparties volontaristes ou ses gaffes instantanées (formidable Hernan Grinstein) mais la truculence est toujours sous-jacente.

Comme ce personnage aux cheveux blancs qui revient avec une perruque brune, tous les personnages de « Tercer Cuerpo » rêvent d'une autre vie. Mais ils n'en ont qu'une. Alors ils s'y collent malgré tout. Avec cette vigueur tonique de la langue que l'on parle à [Buenos Aires](#).

Vigueur du théâtre argentin

Il y a quelques temps, [on avait évoqué](#) les spectacles de l'argentin Daniel Veronese. On découvrira sans aucun doute d'autres personnalités encore dans les années qui viennent. Formidable vigueur du théâtre argentin.

Derrière la venue en France de ces artistes, il y a des personnes de l'ombre dont on parle forcément peu mais qui jouent un rôle essentiel. Dans le cas présent, le théâtre Garonne de Toulouse que dirige [Jacky Ohayon](#) et « Ligne directe », une officine de production et de diffusion créée par [Judith Martin](#). Garonne est producteur délégué des tournées, « Ligne directe » s'occupe de la production et de la diffusion, les deux associés au troisième corps qu'est Timbre 4 la compagnie de Claudio Tolcachir.

INFOS PRATIQUES

"Tercer Cuerpo"

Pièce de Claudio Tolcachir

Le 13 oct. à 20h30, le 14 à 19h30, le 15 à 19h - à La Maison des Arts de Créteil dans le cadre du [Festival d'automne](#) et du [tandem Paris-Buenos-Aires](#) 2011, puis au [Théâtre Garonne de Toulouse](#) du 18 au 22 et du 25 au 29 oct. « Le Cas de la famille Coleman » au [Théâtre national de Strasbourg](#) - du 29 nov au 4 déc, [Théâtre de la Criée à Marseille](#) du 6 au 10 déc, puis entre janv. et avril 2012 à Caen, Sartrouville, le Creusot, Grasse, Poitiers, Villefranche, Chartres, Sénart, Béthune. « El Viento en un violín » au festival les [Translatines](#) de Bayonne le 20 oct., au [théâtre national de Bordeaux](#) du 9 au 12 nov, au Théâtre national de Strasbourg du 15 au 26 nov, le 13 déc. à Nogent, le 15 déc à Villejuif puis en février-mars 2012 à Sartrouville, Chalon-sur Saône, Châteaувallon, Arles, Poitiers, Saint-Nazaire, Nantes. Les textes des pièces sont publiés aux Editions Voix navigables

11 VISITES | 0 RÉACTIONS

0

TAGS

THÉÂTRE • ARGENTINE • BUENOS AIRES • FESTIVAL D'AUTOMNE



par Marie Richeux Le site de l'émission
du lundi au vendredi de 16h à 17h

Exister : tentative absurde

13.10.2011 - 16:00



Claudio Tolcachir Baert©RF

Sur un plateau: le déballage. Celui des pots de crayons, des vieilles machines à écrire, des piles d'archives dans le kraft. Celui aussi de vies privées un peu cabossées, pas tout à fait solides ni calibrées pour la vie comme elle va. Le déballage, du troisième bloc, *Tercer Cuerpo*, l'histoire d'une tentative absurde, qui pourrait être l'existence tout court. *Tercer Cuerpo* est la deuxième pièce portée par la compagnie **Timbre Quatro**. Sur la scène de la **Maison des Arts de Créteil**, cinq personnages se débattent avec la solitude, font résonner la langue toujours plus dense, toujours plus intrusive du dramaturge **Claudio Tolcachir**, cinq comédiens habités, au point de laisser, au noir final, monter de vraies larmes dans leurs vrais yeux.

A 16h50, le Boudoir: Les histoires musicales de Vincent Théval

Aujourd'hui: "Darren Hayman, un artisan pop au travail"

Titres diffusés: *The Ship's Piano*, *Staying in* (Fortuna pop)

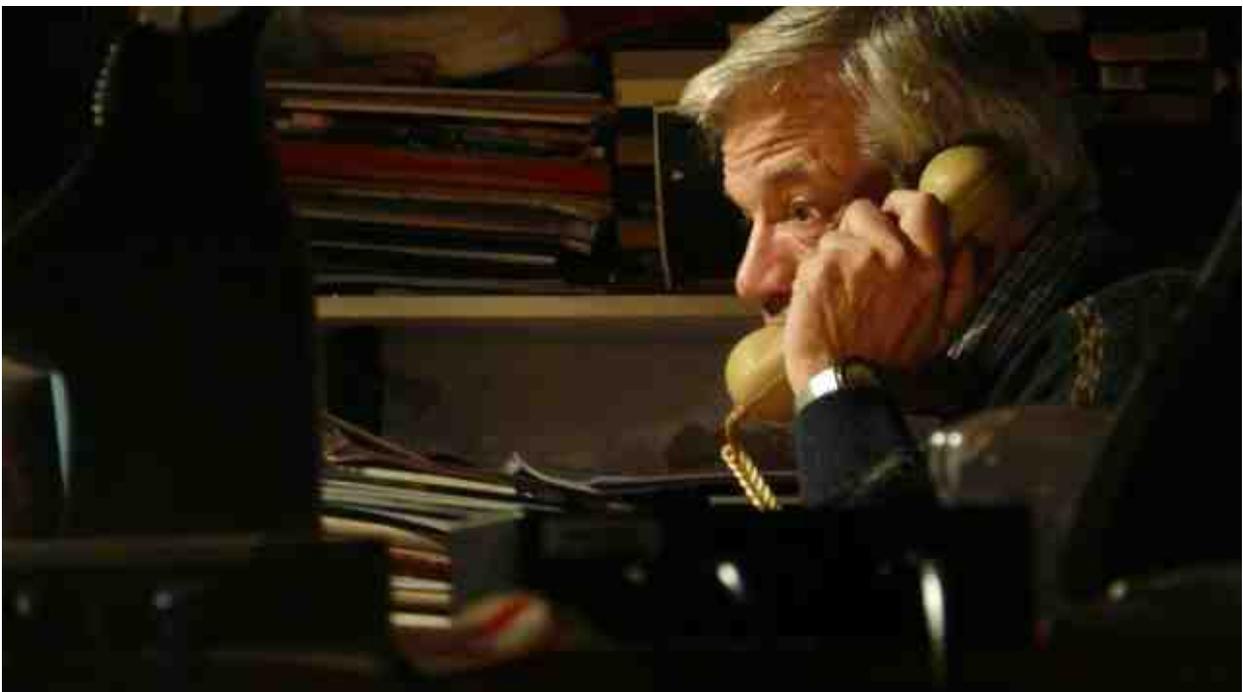
Une seule date de concert prévue en France, à Colmar le 30 octobre. Pour plus d'informations sur Darren Hayman: www.hefnet.com



Tercer cuerpo Giampaolo Sama©



Tercer cuerpo Giampaolo Sama©



. Giampaolo Sama©